



# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Juin 2012 | N° 139

## SPÉCIAL MATERNITÉ



### Editorial

*Atelier des Enfants :*

*Plus que de simples  
activités et des  
programmes, un  
véritable espace de  
création de  
politique publique.*



*Allo, maman !  
Tu viens quand me  
rechercher dans cette  
école où je ne connais  
personne ?*

*Premier jour de classe  
dans la garderie.  
Page 4*



*Le début des classes s'est  
fait en présence des parents  
et grands-parents.*

*Nous avons reçu aussi  
la deuxième génération  
d'élèves.*

En septembre 2011, après six ans de procédures, notre programme de **Croissance et Développement collectif** a été reconnu par le Ministère de la santé. Il a été présenté à toutes les directions des centres de santé du Pérou. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'un grand pas vers une officialisation du programme. Néanmoins, il y a encore bien à faire pour que les autorités sanitaires et principalement les professionnels-elles de la santé et

Dans le cadre du **Réseau Mami**, nous avons obtenu, après 18 mois de procédures, de réunions, de lettres - dont une au Président de la République - le changement d'une norme nationale de la sécurité sociale.

Dorénavant, une adolescente qui tombe enceinte et dont le père est assuré pourra être suivie avant et durant son accouchement. Son enfant et elle-même recevront les soins nécessaires

jusqu'au 45<sup>ème</sup> jour de vie du bébé. Cette possibilité était exclue en 2010 et rendait encore plus vulnérables certaines mères adolescentes.

Dans le cas du **Droit au Nom**, notre insistance et la présentation de stratégies aux autorités du Registre national d'identité - RENIEC et du Ministère de la santé, vont permettre cette

année (dès mars 2012) que tout enfant nouveau-né ait son certificat d'enfant né vivant (Certificado de nacido vivo - CNV) inscrit en ligne sur le système du Registre National d'identité. Cela facilitera l'acquisition du droit au nom

de l'éducation puissent comprendre l'importance du travail collectif dans la construction d'une enfance heureuse.

Durant le mois de l'allaitement maternel<sup>1</sup>, nous avons préconisé, dans les espaces locaux et régionaux l'allaitement exclusif.



année (dès mars 2012) que tout enfant nouveau-né ait son certificat d'enfant né vivant (Certificado de nacido vivo - CNV) inscrit en ligne sur le système du Registre National d'identité. Cela facilitera l'acquisition du droit au nom

<sup>1</sup> *Semaine Internationale de l'Allaitement Maternel - Août 2011.*

et évitera les 30% d'erreurs commises au moment de l'enregistrement avec le système actuel. De cette manière, le droit au nom devient réellement une possibilité pour tout bébé.

C'est grâce à une alliance avec la Direction nationale de la promotion de la santé que nous avons pu promouvoir le droit à un allaitement exclusif.

Parlant de nos alliances, nous ne pouvons que nous féliciter de la récompense reçue par la Maternité de Lima. Le «prix pour la qualité du service» lui a été décerné car elle a été reconnue comme le meilleur établissement du Pérou avec sa stratégie de banque de lait auquel nous sommes étroitement lié (voir page 8).

Ces nouvelles nous remplissent d'orgueil et de joie, puisque cela permet à Atelier des Enfants – Lima de se positionner dans les espaces publics. Cependant, nous ne perdons pas de vue que le travail sur le terrain est, et sera toujours, essentiel. Le retour que vous nous donnez sur les bulletins que vous recevez et qui relatent la vie de nos partenaires le prouve bien.

Finalement le rapport annuel rédigé par l'UNICEF confirme un besoin que nous connaissons depuis des années: à savoir,

la nécessité de rendre visible l'existence des pauvres. La publication de notre bulletin confirme notre position face au besoin de comprendre. En parlant «des 7% des habitants vivant dans une extrême pauvreté, et cela dans le district de San Juan de Lurigancho uniquement», nous parlons de presque 80'000 personnes, ce qui dépasse amplement plusieurs provinces du Pérou rural.

Lima, 05 juin 2012.

**Christiane Ramseyer**

*ceitani@terra.com.pe*

*asociaciontallerdelosninos@gmail.com*

## Début de l'année scolaire 2011

*Chaque année et ceci depuis 34 ans, la veille de la rentrée des classes est toujours un motif de questionnement. Avons-nous tout mis en ordre ?*

*Sommes-nous sûrs que les erreurs des années passées ne se reproduiront pas ? Et surtout, surtout... comment faire pour que la souffrance des enfants face à la séparation soit la moins dure possible ? Cette année nous avons donc décidé de faire différemment et au lieu de « donner des recommandations aux parents sur le « comment » se séparer de leur enfant », nous leur avons tout simplement demandé de prendre une matinée de congé et de nous accompagner.*

*La surprise fut grande pour tous les*

*parents, car il était de coutume que nous les poussions hors de nos murs pour commencer à jouer avec les enfants, tentant ainsi de les distraire de leur douleur (oui, ils étaient séparés de maman et de papa).*

*Alors que nous craignons un surnombre de personnes, l'expérience s'est déroulée dans la tranquillité. Cette journée nous a néanmoins réservé quelques surprises.*



*Surprise N° 1 : Aller aux toilettes tous ensemble.*

Plus facile à dire et à réclamer qu'à faire !

Les parents ont compris que les consignes doivent être suivies, les normes d'hygiène respectées autant à l'école qu'à la maison. Pour ce faire, il faut donc toujours avoir du papier toilette dans la poche....

*Surprise N° 2 : Mais je ne comprends pas, chez moi mon enfant mange tout seul !*



Maintenant, les mamans savent que lorsqu'elles nous disaient de « pieux » mensonges en parlant de leur enfant dans la vie pratique, ces cachotteries étaient mises à jour !

*Surprise N° 3 : Il y a une chanson pour toute chose !*

Les papas ont été particulièrement frappés par le fait que chaque activité



peut avoir sa propre chansonnette et qu'il est bon de l'apprendre par cœur pour la maison !

*Surprise N° 4 : Il y a les rigolos... ceux qui mènent leur maman par le bout du nez et tentent la même chose avec nous ! A chaque fois que Juanita ne sait pas faire quelque chose, elle nous regarde en louchant, elle nous fait rire et nous désarçonne. Dans le cas présent, elle n'a tout simplement pas fini son repas !*

Elle fait de même avec sa maman chaque fois que celle-ci veut la remettre à l'ordre !



## Le rôle du père, l'homme dans la construction de l'enfance

La participation du père dans l'éducation de l'enfant a été, de tout temps, une de nos priorités institutionnelles.

Nous avons constaté que, dès le début de la vie, les mamans « s'approprient » l'enfant. Souvent, elles critiquent leur compagnon, fais comme ci, fais pas comme ça, attention ! Cette absence de respect et de communication avec le père provoque lentement son éloignement.

« Si personne ne veut de mon opinion, je vais jouer au foot ! » disent-ils alors... On peut dire ma foi, avec raison !

Mais dans les murs de l'Atelier des Enfants à Lima, rien de cela n'est possible. Le papa est mis à contribution dès que l'opportunité se présente :

Là, à l'hôpital tout proche, quand le gynécologue, soudain distrait, nous laisse juste un court instant faire entrer le papa adolescent dans la salle d'accouchement afin qu'il comprenne – avec ses tripes.



Là, dans le programme de stimulation, afin que les hommes puissent nous enseigner à nous les femmes qui travaillons avec leur enfant, leur vision plus simple, plus directe et plus juste parfois. Contrairement aux femmes, ils ne cherchent pas d'excuses pour leur enfant lorsque celui-ci n'arrive pas au point de développement désiré, ils le constatent simplement.





Ici, à la garderie : au moment de la grande séparation, quand l'enfant aimerait encore rester dans les bras protecteurs de la famille et qu'il faut apprendre à dire : non, on se sépare un moment, je vais travailler et ensuite je reviens te chercher. Promis ! »



Les pères (mais ce peut être aussi un oncle, un grand-papa, un frère aîné) sont, au même titre que les mères (il faut bien nous en souvenir), nos maîtres. Tout comme les enfants sont nos guides, très souvent. C'est seulement ainsi que le cercle magique de l'union donne ses meilleurs résultats.

## Programme de réallaitement Et premier poste de distribution de lait maternel

*L'an passé, 677 groupes de mamans-enfants – avec ou sans la présence du papa – ont participé au programme de réallaitement :*

*Ce programme non seulement encourage les jeunes mamans à allaiter leur enfant, mais il les aide aussi à affronter les réticences, les remarques, les pressions venant de la société.*

**E**n effet, la maman doit pouvoir nourrir son enfant détendue en étant sûre que SON lait est le meilleur qu'elle puisse offrir à son nouveau-né. Elle doit savoir qu'elle est **COMPÉTENTE** pour bien alimenter

allaiter un bébé.

Elle ne doit pas être déstabilisée par la publicité, celle qui parle du lait en poudre, qui dit que cette formule rendra plus intelligent son bébé. Et que dire de ce laboratoire qui par

pur hasard offre aux professionnels – qui un stage de spécialisation, qui un sac en cuir, qui un voyage à Aruba !

Comment allaiter en paix lorsque l'entourage, même professionnel, minimise cette pratique essentielle pour le devenir de l'enfant.



son bébé, même si elle a accouché avant terme (les gynécologues au Pérou ont la fâcheuse habitude de dire que la maman n'a « pas pu retenir le produit » !!!!!) Comment dans ces conditions peut-on bien

Des 677 groupes reçus et suivis durant l'année 2011, seuls 41 n'ont pas pu être aidés comme nous l'aurions voulu. La moitié n'a pas assisté aux sessions de réallaitement pour diverses raisons – en général



Le poste de récolte et de stockage de lait maternel installé en mars passé, a permis de récolter et de donner 155 litres de lait maternel pasteurisé.

34 bébés prématurés hospitalisés à la maternité de Lima ont pu en profiter. C'est considérable et cela a permis de sauver des vies.

liées à la croyance que le lait en poudre est meilleur. Les autres parce que le sevrage avait débuté. L'allaitement ayant été remplacé par du lait artificiel en poudre. Dans ces cas-là, nous n'avons pas pu renverser le cours des choses.

Mais, comme nous le disions, il ne s'agit pas seulement de permettre aux mamans d'offrir à leur bébé un « bon début ».

Il s'agit aussi d'apprendre à partager ce savoir et ce privilège.

Comment ?

En donnant le lait en surplus. Lorsque les besoins de l'enfant ne sont plus aussi importants, la maman peut alors donner ce lait à d'autres femmes moins bien loties qu'elle.



*Nos volontaires vous racontent...*

## Paméla Sanchez

*J*e suis arrivée au Pérou à la fin du mois de septembre. Au début de mon stage à l'Atelier des Enfants, j'ai travaillé à l'école enfantine. Je ne suis restée dans ce programme que trois semaines.



Ensuite j'ai été incorporée dans l'équipe du programme «Foyers éducatifs» et j'ai collaboré pour trois mois avec les deux psychologues, les onze mères éducatrices et les 120 enfants des foyers.

Le programme est destiné aux petits enfants entre 6 mois et 3 ans. C'était la première fois dans ma vie, que j'avais l'occasion de travailler avec cette tranche d'âge. C'est un programme absolument génial et ce

*fut une expérience très enrichissante.*

*Durant cette période, mon travail a été d'aider Marlene et Ludy – toutes deux psychologues – pendant les visites aux foyers, pour observer et corriger quand c'était nécessaire, le travail fait par les mères éducatrices.*

*L'activité principale avant Noël a été la préparation de la fête de fin d'année. Chaque foyer a dû présenter un petit spectacle pour montrer aux parents et à toutes les personnes de l'institution, le travail fait pendant l'année et les résultats obtenus avec les enfants.*

*Ludy, Marlene et moi, avons organisé les aspects logistiques, préparé les invitations, conseillé et offert un support aux mères éducatrices dans la réalisation de leur spectacle.*

*Nous avons énormément travaillé et nous étions vraiment stressées avant la fête; nous avons peur qu'il y ait des problèmes.*

*A la fin, le show a été fantastique et tous les moments proposés par les foyers ont été beaux et bien réalisés. J'ai été vraiment très heureuse et satisfaite du résultat, et aussi très surprise par ce que ces petits enfants ont réussi à réaliser. Je n'imaginai pas, avant mon expérience au Pérou, que les enfants de cet âge puissent atteindre des résultats aussi élevés et être capables de réaliser des choses si complexes. Ça a été une découverte qui m'a permis d'élargir ma connaissance du monde de l'éducation.*

*J'ai bien aimé travailler dans ce programme parce qu'il m'a permis de connaître la réalité de San Juan de Lurigancho et d'avoir un contact avec les gens du lieu. Le fait de sortir dans le quartier pour visiter les foyers m'a donné la possibilité d'observer la vie réelle des habitants et d'apprécier toutes les faces de la société péruvienne. Je suis entrée dans la "vraie" Lima, je ne l'ai pas seulement observée depuis la fenêtre.*

*Pour conclure, je suis vraiment très contente d'avoir réalisé ce stage à Lima. Il m'a permis d'apprendre beaucoup et de partager le travail avec des personnes très compétentes qui m'ont enseigné plein de choses touchant plusieurs aspects (personnels, professionnels, etc...).*

*Je trouve très bonnes les idées à la base du programme « foyers éducatifs », ses orientations et ses objectifs. Je crois qu'il fonctionne très bien, qu'il répond de façon efficace aux besoins de la population et qu'avec des ajustements, il pourrait être encore plus efficace.*



## Entraînement des équipes de travail

L'un des grands risques dans notre travail est de nous « déshumaniser » au fil des mois ou des années.

Comment faire pour rester équilibrés mentalement (si c'est humainement possible !!!) et continuer notre tâche ?

L'une des manières de pouvoir « respirer de l'air neuf » est de faciliter la formation de nos collaborateurs, soit lors de conférences nationales ou locales, soit au travers d'ateliers et de cours de formation réalisés dans nos murs. »

L'idée est surtout de garder pied et de ne jamais perdre de vue le centre de nos intérêts : l'ENFANT.



## Katty

### 15 ans, mère adolescente sans papiers

*J'ai rencontré Katty, un jour comme un autre, à l'Hôpital San Juan de Lurigancho. Après deux mois à travailler dans le programme du Droit au Nom en tant que volontaire, la réalité de cette communauté continue à me choquer.*



Katty était une jeune adolescente venant de donner naissance à une petite fille. Vivant seule avec sa grand-mère, dans une pauvreté extrême, j'apprends qu'elle n'a ni papiers ni sécurité sociale. Malheureusement, suite à une erreur de prénom sur l'acte de naissance de sa maman, décédée il y a deux ans, la loi ne reconnaît aucun lien de parenté entre sa grand-mère et elle. Mineure, sans famille ni papiers, nous savons qu'elle ne pourra pas sortir de l'hôpital. Nous partons à la recherche de son père afin qu'il fasse les démarches nécessaires. Il refuse catégoriquement et va même jusqu'à renier l'existence même de sa fille. Malgré nos efforts, Katty a été coincée par le système. Elle

restera donc « prisonnière » à l'Hôpital jusqu'à ce qu'une place à l'orphelinat se libère. Elle y restera jusqu'à sa majorité. La situation était enragée, mais elle a eu un bienfait : elle nous a donné le temps pour discuter.

Chaque moment que j'avais de libre pendant les 29 jours qu'elle a passés dans le département Gynéco-Obstétrique, je l'ai passé à répondre à ses mille et une questions. Sans aucune éducation, ses interrogations étaient autant touchantes que percutantes... Un jour, alors qu'on parlait des tremblements de terre – fréquents ici à Lima – elle me demande si ça tremble aussi chez moi. A ma réponse négative, elle s'étonne et me dit qu'on lui a expliqué que Dieu tient la terre dans sa main, et que si elle tremble à un endroit, elle tremble partout. Quelques jours plus tard, parlant des « tout petits » avions dans le ciel... elle veut savoir à quoi ressemble le ciel depuis « en-dessus ». Après avoir compris qu'un avion ressemble beaucoup à un bus, elle me demande : « Y a-t-il des arrêts ? » Je lui dis que oui, si elle va loin. Mais elle me reprend et précise sa question : « Mais, n'y a-t-il pas des arrêts, dans le ciel ? »...

...des moments magiques !

*Zoé McCluskey*

## Comité cherche soutien

Le comité suisse d'Atelier des Enfants cherche des nouveaux membres. Un travail bénévole au sein d'une équipe motivée et soudée vous intéresse? Vous disposez d'un peu de temps?

*N'hésitez pas à prendre contact avec José Ticon*

Tél. : 079 604 84 92

courriel : jose.ticon@hepl.ch

## Expédition de matériel à Lima



**Au début avril, 1300 kg de matériel ont été expédiés par bateau à Lima.** Il s'agissait de chaussures et d'habits pour enfants, de couvertures et de matériel éducatif. Le Comité remercie vivement les donateurs qui se sont mis en relation avec Francine Joyet pour approvisionner cet envoi.

Conformément à la demande exprimée par Christiane Ramseyer, nous remercions les amis d'Atelier des enfants de nous fournir en particulier des jeux, livres pour enfants et autres objets de type éducatif dont l'institution a grand besoin.

---

## Venue de Christiane Ramseyer

**D**u 31 octobre au 14 novembre 2012, nous aurons le plaisir d'accueillir Christiane Ramseyer parmi nous. Comme lors de chaque visite, Christiane aura l'occasion de partager avec nous tous la situation de Canto Grande, de ses habitants et des actions qu'elle mène maintenant depuis 34 ans auprès des enfants et de la communauté du bidonville. Sa venue est toujours un moment d'échange et de partage entre deux mondes : la Suisse et le Pérou, Elle et Nous.

### **Voici quelques dates à noter dans vos agendas :**

- Conférence à Grandvaux vendredi 2 novembre
- Repas de soutien en présence de Christiane Ramseyer le samedi 3 novembre au Restaurant le Classic à Genève
- Conférence, brunch de soutien et boutique péruvienne le dimanche 4 novembre à Lausanne
- Conférence le mardi 6 novembre à la salle de paroisse de Palézieux.

*Des informations plus détaillées sur ces événements vous parviendront ultérieurement.*

Pour toute question, renseignement ou si vous souhaitez planifier une conférence ou une intervention avec Christiane Ramseyer, n'hésitez pas à prendre contact avec Marc Luna, par mail: [marc.luna@atelierdesenfants.ch](mailto:marc.luna@atelierdesenfants.ch) ou téléphone: 076 407 33 82.

*NB : Merci de prendre note que la traditionnelle kermesse de l'Atelier des Enfants qui a lieu chaque 2 ans à Palézieux sera reportée en 2013 pour une question d'organisation.*

---

---

Contact:

Atelier des Enfants  
Case postale 17  
1610 Oron-la-Ville

Tél. 079 369 91 33

Compte postal depuis la Suisse : 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland

---

[www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch)

---

*Merci pour vos dons !*

